

VOLLEY-BALL

13^e CHAMPIONNAT D'AFRIQUE
DES NATIONS DAMESFace au Sénégal, les Algériennes
sortent le grand jeu

C'est sur un score sans appel (3-0) que la sélection nationale de volley-ball dames a gagné face aux Sénégalaises lors de la deuxième journée du championnat d'Afrique des nations qui se déroule depuis le 3 octobre dernier à Blida.

C'est une équipe totalement métamorphosée qui a été alignée dimanche dernier face à son homologue du Sénégal. Dès l'entame du jeu, les protégées d'Ikhedji ont craché du feu avec notamment les smaches de Bensalem, Oukazi et autre Oulmou qui étaient difficiles à intercepter.

Les Sénégalaises, ayant du mal à arrêter les balles, se sont organisées autrement pour parer aux attaques, mais c'était sans compter sur la détermination des Algériennes, décidées à corriger les erreurs de la veille.

C'est ainsi que les trois sets ont été remportés sur les scores respectifs de 25-13, 25-19 et 25-14.

Par ailleurs, dans la même journée, le Botswana a battu le Maroc par 3 sets à 0 et le Cameroun s'est incliné devant la Tunisie par 3 sets à 1.

Les Algériennes ont disputé hier leur troisième match de ce premier tour face aux Marocaines.

M. B.

CAN-2009 MESSIEURS

Les Verts se contentent
de l'argent

L'équipe nationale algérienne de volley-ball (messieurs) s'est inclinée devant son homologue égyptienne par 3 sets à 0 (25-21, 25-16, 25-11), en finale du 17^e championnat d'Afrique des nations de volley-ball disputé dimanche soir à Tétouan (Maroc) qui abrite la compétition depuis le 27 septembre dernier.

Les Egyptiens, doubles champions d'Afrique en titre en 2005 et 2007, remportent leur cinquième couronne dont la 3^e consécutivement. Lors de cette finale, la formation égyptienne s'est montrée supérieure sur tous les plans, notamment aux 2^e et 3^e sets terminés sur un score large. L'équipe algérienne très rajeunie, a résisté durant le premier set, en tenant la dragée haute à son adversaire jusqu'à 19-19 avant de s'avouer vaincue en raison de l'inexpérience des jeunes qui atteignent ce stade de la compétition pour la première fois de leur carrière, à l'exception du capitaine Ali Kerboua. Le six algérien qui termine ce championnat à la 2^e place, avait été sacrée du titre continental à deux reprises.

La 1^{re} en 1991 en Egypte, la seconde deux ans plus tard en Algérie. Les deux formations algérienne et égyptienne s'étaient déjà rencontrées lors du premier tour au niveau du groupe B et qui avait vu la victoire égyptienne par (3-1).

Durant ce premier tour, l'Algérie a disposé du Gabon, du Botswana et de la Tunisie sur le même score de (3 sets à 0), avant d'éliminer difficilement le Cameroun par 3 sets à 2). Neuf pays au total ont pris part à cette compétition qui a lieu tous les deux ans. Par cette victoire, l'Egypte représentera le continent africain à la Coupe des Confédérations qui se déroulera en novembre prochain au Japon.

Une équipe est née

La sélection algérienne a réalisé une belle performance au 17^e championnats d'Afrique

des nations (hommes) de Tétouan (Maroc), en prenant de haute lutte la seconde place du podium, après avoir été battue dimanche (0-3) en fin de soirée par l'Egypte, championne d'Afrique en titre.

Partie pour jouer les premiers rôles après une longue éclipse, la sélection nationale a montré une bonne cohésion dans le jeu, mais, surtout, a démontré qu'elle est revenue parmi les meilleures équipes du continent.

La Tunisie, vice-championne d'Afrique en titre, a ainsi fait les frais du grand retour de la sélection algérienne sur la scène du volley-ball africain.

Le «six algérien», absent lors des deux dernières éditions (2005 et 2007), a ainsi marqué son retour par un titre de vice-champion d'Afrique, gagné sur des adversaires de renom : Tunisie et Cameroun.

Le rendez-vous de Tétouan a été bien préparé par la sélection algérienne : un stage pré-compétitif d'une dizaine de jours à Belgrade (Serbie) au cours duquel elle a disputé des rencontres contre des clubs locaux dont Partizan de Belgrade, qui est bien coté sur la scène européenne.

L'équipe algérienne, drivée par le duo Kamel Imloul et Assef Lazaref, était pratiquement en préparation depuis sa participation au tournoi de qualification au Mondial-2010, qui s'est déroulé à Tunis du 14 au 16 août dernier, qui avait vu la formation algérienne rater de peu le coche devant la Tunisie victorieuse par (3-1).

Cette dernière est qualifiée pour le Mondial italien aux côtés de l'Egypte et du Cameroun, qui ont remporté leur tournoi respectif organisé sur leurs terres.

La participation réussie du six algérien au 17^e championnat d'Afrique des nations confirme le renouveau du volley-ball algérien, qui a déjà placé aux JO 2008 de Pékin, la sélection nationale (Dames), classée parmi les meilleures sélections africaines.



Le bloc défensif algérien monte en puissance.

Photo : M. Belarbi

À chaud

Ikhedji Mouloud (Alg) : «Contrairement au match de la veille où on s'est compliqué la tâche, aujourd'hui les filles ont pris conscience en respectant l'adversaire, ce qui été d'ailleurs toujours mon discours. S'agissant de l'équipe du Sénégal que je connais parfaitement, celle-ci n'a pas joué aujourd'hui sur son vrai visage même si elle montré de bonnes facettes de jeu notamment durant le 2^e set. Je tiens à cette occasion à rendre hommage à l'entraîneur du Sénégal, mon ami Amadou qui s'est dévoué corps et âme à cette équipe pour laquelle il mis tous ses moyens.»

Sene Amadou (Sen) : «Nous savions que l'équipe algérienne a un très bon service mais toujours, est-il que dans l'ensemble (c'est correct malgré l'absence d'une de nos meilleures joueuses qui a été malheureusement retenue à Lyon. Nous comptons la récupérer pour le prochain match pour atteindre notre objectif qui reste une place sur le podium.»

BOXE

ZOUBIRI MOHAMED (EX-CHAMPION D'ALGÉRIE) :

«On ne fait que regresser»

Triple champion d'Algérie dans la catégorie des poids coq du temps où la boxe algérienne était à son apogée, Mohamed Zoubiri s'est reconverti à la fonction d'entraîneur dans son club de toujours, le NAHD. Après plus de vingt ans d'exercice, son règne sur le noble art est plutôt amer.

Le Soir d'Algérie : Rappelez-nous brièvement votre carrière pugilistique ?

Zoubiri Mohamed : J'ai débuté la boxe en 1970 et j'ai rattrapé les gants en 1984. Au cours de ma carrière, j'ai remporté trois fois le titre de champion d'Algérie dans la catégorie des poids «coqs» (54 kg).

Est-il vrai qu'au début, vous étiez destiné à être footballeur ?

Oui, j'étais bien parti pour faire une carrière de footballeur puisque j'évoluais au Chihab d'El-Harrach au poste d'ailier-gauche.

Et qu'est-ce qui vous a dévié vers la boxe ?

C'est mon frère aîné qui était boxeur lui-même. En l'accompagnant aux entraînements à la salle, j'ai contracté le «virus» de la boxe et j'ai opté pour le noble art.

Que pensez-vous de la piètre prestation des boxeurs algériens lors du dernier championnat du monde ?

Cela n'a fait que confirmer que nous n'avons pas de boxeurs qui ont un haut niveau international. On est encore compétitif au niveau arabe et africain mais dès qu'il s'agit des Jeux olympiques, du Championnat du monde, on ne fait pas le poids.

Peut-on dire que la boxe algérienne est en crise ?

Disons plutôt qu'elle est en régression et la principale raison à

mon avis c'est qu'on ne peut plus travailler dans des salles désuètes qui manquent énormément de moyens. L'argent a toujours été le nerf de la guerre. Prenez l'exemple du foot où on a investi énormément et c'est pour cela que cette discipline commence à relever la tête.

Quelle est le montant idéal d'un budget pour une section de boxe selon vous ?

Je l'estime à 200 millions de centimes par an.

Quelle a été la quote-part versée à la section boxe du NAHD la saison dernière ?

Elle a été de un million de centimes.

C'est vraiment peu par rapport à ce que vous souhaitez ?

Oui, et avec une somme aussi dérisoire, on ne peut pas faire de miracles.

Pourtant, vous devriez bénéficier d'un budget plus conséquent ?

Ecoutez, en principe le montant de la subvention allouée par le DJS à la section boxe est de 90 millions de centimes. Mais elle est versée au club et ce sont les dirigeants qui sont chargés de nous le redistribuer.

Alors, je lance un appel pour qu'on nous transfère la somme globale afin de pouvoir subvenir aux besoins de jeunes boxeurs en matière de gants, de survête-

ments, de restauration et de transport.

Avez-vous pu vivre de la boxe ?

De mon temps, le NAHD était rattaché à Air Algérie et ensuite c'est la CNAN qui en était le sponsor. J'étais un athlète de performance et je touchais un salaire au même titre que les joueurs de foot. Aujourd'hui, et après avoir passé mes diplômes d'entraîneur, je suis un éducateur détaché de la DJS. Moi j'ai donc pu vivre de la boxe, mais cela a changé.

Faut-il s'engager dans la voie du professionnalisme ?

Pourquoi pas ? Cela pourrait être une bonne alternative pour que cette discipline puisse bénéficier d'un afflux d'argent et de moyens.

A quel âge peut-on débuter la boxe ?

Un enfant de dix ans peut intégrer l'école et apprendre les rudiments de la boxe.

De nombreux parents pensent que la boxe peut rendre fou à cause des coups, que leur répondez-vous ?

C'est vraiment une fausse idée reçue. Bien sûr, il y a eu des cas rares mais la boxe est un art, celui de donner des coups sans en recevoir.

Peut-on corrompre un arbitre de boxe ?

Disons qu'un arbitre peut nous faire perdre un combat en s'acharnant à vous dire à chaque fois de ne pas frapper comme ceci ou en vous empêchant de boxer selon votre style.

Avez-vous subi un K.O. au

cours de votre arrière ?

Non je n'ai jamais été mis K.O. par contre, j'ai été vaincu par arrêt de l'arbitre quand ce dernier a constaté que je ne pouvais plus boxer.

Comment gère-t-on la peur avant un combat ?

Personnellement, je n'ai jamais peur de mes adversaires. Quand on est bien préparé on ne redoute aucun boxeur.

La boxe est tout de même un sport dangereux...

C'est une fausse image que l'on a collé à la boxe. Il y a des protections, un arbitre, un médecin et le danger d'être gravement blessé est minime.

Que pensez-vous des scoring-machines pour les juges ?

C'est une excellente initiative. Avant, avec le pointage manuel, les juges pouvaient revenir sur leur décision à la fin du combat pour défavoriser éventuellement un boxeur. Aujourd'hui, dès qu'ils appuient sur le bouton, leur décision est irrévocable et c'est mieux ainsi.

Que pensez-vous de la série Rocky ?

C'est un film qui a rendu service à la boxe en montrant ce monde impitoyable des professionnels sous un côté plus humain.

Croyez-vous que Stallone aurait pu être un champion de boxe ?

Champion, je ne sais pas, mais il aurait pu être un bon boxeur parce qu'il a les qualités physiques pour cela.

Propos recueillis par H. B.

HANDBALL

CHAMPIONNAT NATIONAL 1,
MESSIEURS (3^e JOURNÉE)À Skikda et Chelghoum-Laïd,
le spectacle

A un rythme cadencé, les équipes de cette division messieurs seront, aujourd'hui à leur troisième étape de la phase aller. A la lecture des affiches proposées, certaines peuvent être mises en exergue tellement leur importance est évidente quant à un éventuel bouleversement de la hiérarchie déjà établie.

Au niveau du groupe A, des trois équipes en tête, à savoir le Groupement sportif des Pétroliers, le Mouloudia de Saïda et le Chabab de Baraki, seul ce dernier aura une sortie quelque peu difficile à vivre. En effet, il devra négocier un périlleux déplacement à Skikda où l'attend de pied ferme, le sept local sommé de se racheter après son dernier échec extra-muros. Donc, ces débats s'annoncent détonants. Par contre, les Pétroliers et les Mouloudéens de Saïda semblent favorisés, en cette étape, par le calendrier. D'un côté, le Groupement sportif des Pétroliers recevra Taliaât de Bab-El-Oued quelque peu fébrile et de l'autre, le Mouloudia de Saïda ira au Palais des sports d'Oran, en découdre avec le Mouloudia local lui aussi en difficile apprentissage en ce palier.

Théoriquement le GSP et le MCS devront s'imposer. Le quatrième match de ce groupe aura pour cadre la ville d'El-Arrouch où l'ensemble local tentera de profiter de la venue du néophyte ensemble d'Alger-Centre pour vaincre. Pour le deuxième groupe, les El-Biarois auront une opportunité de consolider leur fauteuil de leader. Ils recevront à... Aïn-Taya, les inexpérimentés Biskris. Comme leurs poursuivants immédiats, en l'occurrence les gars d'El-Oued en appel à Chelghoum-Laïd, les Algérois pourraient augmenter leur avance au classement général. Ce n'est pas encore acquis pour eux car les Sudistes ne se rendront pas en victimes expiatoires à Chelghoum-Laïd. Il faut avouer que cette place de dauphin occupée par El-Oued est le rêve de quatre formations en attente derrière. En dehors de Chelghoum-Laïd, il y a aussi Bordj-Bou-Arréridj, Barika et Boufarik. Cette dernière est favorisée car elle évoluera à domicile, face à Bordj-Bou-Arréridj, un prétendant à cette place. Ce n'est pas évident que l'avantage du terrain engendrera le gain du match. L'autre postulant à la deuxième place est Barika, le nouveau pensionnaire. Ce dernier se déplacera à Tizi-Ouzou où le team local est tenu de réagir et arracher le gain de la partie pour se racheter après la correction subie précédemment à Bordj.

O. K.

START

Groupe A.

Mardi 6 octobre 2009

- A Bordj-El-Kiffan (16h) : GS Pétroliers - TRB Bab-El-Oued
- A Oran/Palais des sports (15h30) : MC Oran - MC Saïda
- A El-Harrouch (14h30) : R. El-Arrouch - CRBEE Alger-Centre
- A Skikda (15h00) : JSE Skikda - CRB Baraki.

Groupe B

Mardi 6 octobre 2009 (16h)

- A Aïn-Taya : HBC El-Biar - US Biskra
- A Chelghoum-Laïd : C Chelghoum-Laïd - O El-Oued
- A Tizi-Ouzou : JS Kabylie - AB Barika
- A Boufarik : GS Boufarik - CR Bordj-Bou-Arréridj.